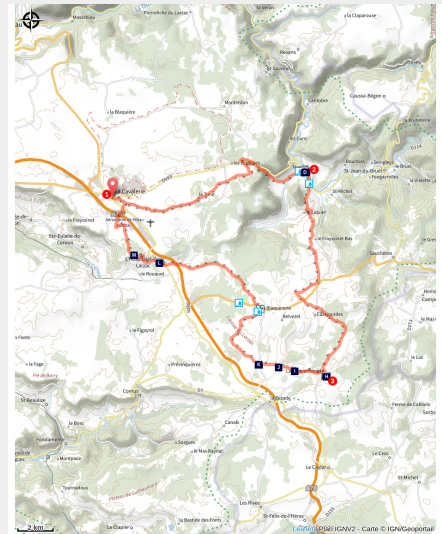


Entre Causse du Larzac et Vallée de la Dourbie

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



Avant d'arriver à La Couvertoirade (Virginie Govignon - OT Larzac et Vallées)



Trois journées d'itinérance au sein de paysages emblématiques des Grands Causses, entre plateau aride et vallée fertile

Rudesse du causse et douceur de la vallée, horizon infini et écrin verdoyant et, par-delà les contrastes et le changement d'altitude, des paysages d'une beauté à couper le souffle : au gré de trois escales, voguez sur l'ancienne mer des Causses qui, il y a 200 millions d'années, a forgé des reliefs d'exception que l'homme, dans une tradition millénaire, a façonnés à son tour

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 jours

Longueur : 57.7 km

Dénivelé positif : 996 m

Difficulté : Difficile

Type : Séjour itinérant

Thèmes : Agropastoralisme, Flore, Histoire et patrimoine

Itinéraire

Départ : La Cavalerie

Arrivée : La Cavalerie

Balisage :  GR

Communes : 1. La Cavalerie

2. Nant

3. La Couvertoirade

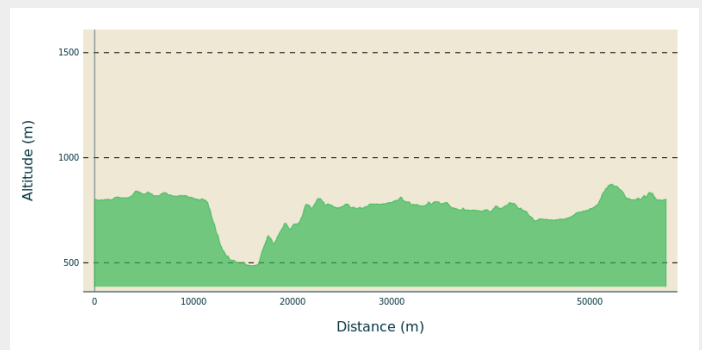
4. Sauclières

5. Cornus

6. L'Hospitalet-du-Larzac

7. Sainte-Eulalie-de-Cernon

Profil altimétrique



1. [Etape 1 : De La Cavalerie à Nant](#)
2. [Etape 2 : De Nant à La Couvertoirade](#)
3. [Etape 3 : De La Couvertoirade à La Cavalerie](#)

Plus d'infos sur les fiches étapes.

Recommandations:

Cet itinéraire traverse des zones de pâturages et des chiens de protection sont dans les troupeaux pour les protéger.

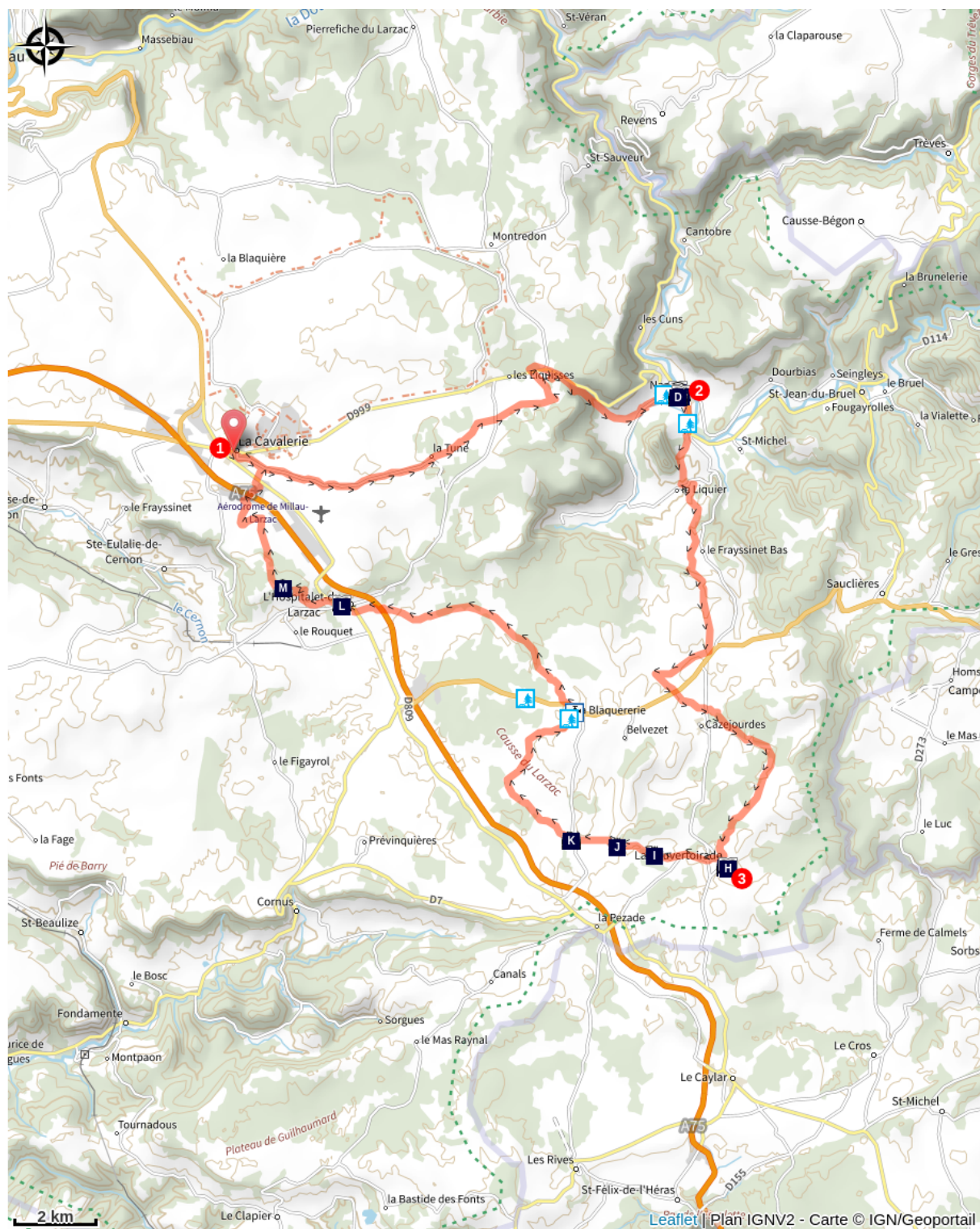
En présence de chiens de protection :








- arrêtez-vous pour qu'ils vous identifient, restez calme, ne les menacez-pas, ne les caressez pas
- contournez largement le troupeau et gardez vos distances afin de le déranger le moins possible
- tenez vos chiens en laisse. [En savoir plus](#)







Étapes :

1. De La Cavalerie à Nant
15.3 km / 108 m D+ / 3 h 30
2. De Nant à La Couvertoirade
17.0 km / 513 m D+ / 5 h 15
3. De La Couvertoirade à La Cavalerie
25.3 km / 374 m D+ / 6 h 30

Sur votre route...



-  Les canaux des Vernèdes (A)
-  Le bâtiment de la Mairie (C)
-  La chapelle des Pénitents (E)
-  Le four banal (G)
-  La cardabelle (I)
-  Ferme caussenarde (K)
-  Chapelle Saint-Amans du Larzac (M)

-  La halle de Nant (B)
-  L'église Saint-Pierre (D)
-  Les remparts (F)
-  L'église Saint-Christophe (H)
-  Le pin sylvestre (J)
-  L'Hospitalet du Larzac (L)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Vous traversez parfois des zones classées, présentant des espèces protégées. Bien refermer les barrières en zone de pâture, ne pas s'approcher des moutons, tenir les animaux en laisse. Rester sur les chemins balisés, respecter les propriétés privées et la nature. Ne pas cueillir les fleurs. Ramener ses déchets, faire attention aux risques d'incendies. Prévoir de bonnes chaussures, assez d'eau. S'informer de la météo avant de partir.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#), en autostop [Rezopouce](#)

Accès routier

A 20km au sud de Millau par la D809.
Depuis l'autoroute A75 (Béziers - Montpellier ou Clermont-Ferrand), sortie 47.

Parking conseillé

Parking de la mairie

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



Source



C.C. Larzac et Vallées - CDRP Aveyron

Sur votre route...



Les canaux des Vernèdes (A)

La ville de Nant doit son développement à l'eau, et à l'établissement, en 926, des moines bénédictins venant du monastère de Vabres l'Abbaye.

Les moines engagent des travaux considérables entre le XIIe et XIIIe siècles. Ils canalisent le Durzon afin d'assécher les marécages, car « la rivière le Durzon ne s'était pas creusé de lit stable dans cette plaine et l'eau s'écoulait difficilement pour rejoindre la Dourbie. Les eaux du Durzon étaient stagnantes et marécageuses » (Elie Mazel)

En 1135 le monastère est érigé en abbaye. L'abbaye rayonne, est respectée, devient puissante et fait des échanges avec d'autres abbayes, ce qui permet au village de s'enrichir.

On y trouve toute l'industrie liée à la force hydraulique, moulins bladiers, à cuivre, et une agriculture riche grâce au réseau d'irrigation, notamment fourrage, fruits et produits de toutes sortes. Nant devient un pôle commercial avec des marchés très prisés et des foires importantes.

Crédit : Alain Bonnemayre



La halle de Nant (B)

La ville de Nant avait obtenu en 1369 le droit d'avoir des foires et des marchés, droit accordé par le Duc d'Anjou. Au XVe siècle, les privilèges de la ville sont confirmés : des marchés hebdomadaires s'y tiennent, 4 foires annuelles sont concédées dont une qui durait 3 jours les 2,3 et 4 novembre.

La halle a été reconstruite, en 1706 et 1707, la première pierre fut posée le 13 mars 1706.

C'est une construction trapue, rectangulaire de 30 m de long et de 8 m de large comportant 12 piliers soutenant la voûte, reliés entre eux par une arcature plein cintre.

Sur un pilier, une plaque commémore les événements des 14 et 15 août 1944 où deux civils nantais et sept maquisards du Maquis des Corsaires furent fusillés.

Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 13 avril 1944.

Crédit : Sandrine Perego



Le bâtiment de la Mairie (C)

Pierre François Ayrolle Des Angles, né le 22 septembre 1722 à Nant, a épousé, en 1754, à St-Pierre de la Martinique, Anne Elisabeth Banchereau, une riche veuve pour qui il fit construire en 1760, ce bel hôtel particulier !

Dans le hall d'entrée, vous pourrez apercevoir le visage sculpté dans le plâtre d'Ayrolle des Angles. Le palier est bâti sur voûte sarrasine, au plafond du palier, quatre masques grotesques. La façade principale, la toiture, l'escalier, la cage d'escalier, et le décor intérieur sont inscrits Monument Historique le 3 juillet 2007.

Acheté par la commune en 1912, ce bâtiment abrite aujourd'hui la Poste, la Trésorerie, la Maison des Services, l'Office de Tourisme Intercommunal, la mairie mais également la statue de Louis XVI dans le hall d'entrée...

Crédit : OT Larzac et Vallées



L'église Saint-Pierre (D)

En 926, des moines bénédictins de Vabres-l'Abbaye s'installent à Nant pour « y créer un monastère en l'honneur de St-Pierre de Rome ». L'église St-Pierre fut construite à partir de 1070, les campagnes de travaux successives ont duré un siècle environ. Les voûtes en cul de four des absidioles et de l'abside, la magnifique coupole sur trompes à la croisée du transept, la nef et les collatéraux voûtés en berceau plein cintre, l'ensemble de colonnes jumelles engendrant 120 chapiteaux sculptés, en font un très bel exemple d'architecture romane.

Les trois vitraux de l'abside représentant des épisodes de la vie de Saint-Pierre ont été dessinés par Jean Hugo (arrière petit-fils de Victor Hugo), réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et placés en 1986.

L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862.

Crédit : Alain Bonnemayre



La chapelle des Pénitents (E)

La confrérie des Pénitents Blancs de Nant a été fondée vers 1600, après les guerres de religion. La chapelle a été bâtie dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

La porte qui donne sur la Rue Droite porte la date de 1684, encadrant une niche qui abrite une statue de la Vierge.

La porte qui donne sur la Place du Claux porte la date de 1725.

Après la guerre 1914-18, il ne restait que quelques Pénitents, pour la plupart, âgés. La chapelle fut désaffectée en 1920 et le chanoine Lafon la transforma en salle d'œuvres paroissiales.

De 1982 à 1996, elle devint « le Théâtre des Pénitents ».

En 1999, la commune l'a louée par un bail emphytéotique de 20 ans à l'association diocésaine de Rodez...

Source : Alain Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



Les remparts (F)

La Couvertoirade conserve l'intégralité de ses remparts, édifiés au milieu du X^e siècle. Dès 1346, des "routiers" pillent le Larzac. C'est par crainte de ces bandes armées que les villageois demandent en 1439 l'autorisation de fortifier le village. La construction se poursuit jusqu'en 1445, sous la direction du maître maçon Déodat d'Alaus.

Cette muraille, de 420m de long et d'1.30m d'épaisseur, est percée par des archères-canonnières et est surmontée d'un chemin de ronde.

Sources : Point Accueil Tourisme La Couvertoirade

Crédit : ©Studio Martin



Le four banal (G)

Ce four doit son nom à l'impôt que l'on devait payer pour pouvoir l'utiliser : la banalité. Construit au X^e siècle par les hospitaliers et restauré dans les années 2000. Il est aujourd'hui en état de marche et des fournées y sont régulièrement faites par le boulanger du village.

Source : Point Accueil de La Couvertoirade

Crédit : H. Ucheda



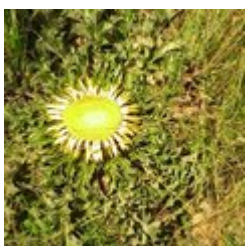
L'église Saint-Christophe (H)

L'église actuelle a remplacé l'ancienne église paroissiale du XI^e siècle, située à l'extérieur du village. Ce nouvel édifice, en partie creusée dans le rocher au XIV^e siècle, participera à la constitution définitive d'un village.

Lors de l'édification des remparts, au XV^e siècle, le chevet plat de l'église fera partie entière du rempart. Une tour de défense sera également rajoutée au dessus du chœur, mais devra malheureusement être détruite au XVIII^e siècle représentant un poids trop important pour l'édifice primitif.

Sources : Point Accueil Tourisme La Couvertoirade

Crédit : ©PNR Grands Causses



La cardabelle (I)

La Cardabelle ou Carline à feuilles d'acanthé (*Carlina acanthifolia*) est un vrai « soleil » en été ! Dépourvu de tige, mais muni de grandes feuilles très piquantes, ce « chardon » présente un capitule (ensemble de multiples petites fleurs) jaune vif. C'est l'emblème des pelouses caussenardes !

Texte : PNR des Grands Causses

Crédit : SandrinePerego



Le pin sylvestre (J)

Si les causses sont connus pour leurs vastes étendues de végétation rase, il ne faut pas croire que la forêt est absente. C'est uniquement l'action de l'homme qui limite sa progression.

Le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) est le conifère naturel du causse. Son écorce orangée et ses petits cônes l'identifient facilement. Il pousse dans des conditions parfois extrêmes de pente ou de climat (crête ventée, rochers en falaise...). Il ne faut pas le confondre avec le Pin noir (*Pinus nigra*) qui a été largement planté sur les causses et qui a des grandes facultés d'adaptation aux sols maigres.

Texte : PNR des Grands Causses

Crédit : SandrinePerego



Ferme caussenarde (K)

La ferme de la Salvetat est une ferme typique du Causse, avec son patrimoine rural et son four à pain.

Dans l'architecture caussenarde, le matériau principalement utilisé est la pierre. Elle sert à faire les couvertures (toits de lauzes : pierres plates) ou les voûtes et les murs. Les menuiseries se distinguent de la pierre par leurs couleurs froides (bleus, verts ou gris...)

Crédit : Julie BARBAZANGES



L'Hospitalet du Larzac (L)

Le village de l'Hospitalet s'est construit autour d'un hôpital créé pour accueillir les pèlerins par Guilbert (ou Gilbert), comte de Millau vers 1108. Il portera le nom d'Hôpital-Guibert jusqu'en 1793, date à laquelle la municipalité décida qu'il porterait le nom de L'Hospitalet.

Le village est composé d'une grande place avec sa fontaine, le griffoul (exceptionnel sur le plateau du Larzac), son ancien lavoir et des maisons d'architecture traditionnelle du Causse. L'exposition géologique et archéologique du centre Frédéric Hermet présente des objets et matériel découverts sur la nécropole du village antique, ainsi qu'une importante collection de fossiles de l'époque jurassienne provenant du Larzac et une série de photos d'orchidées sauvages. Exposition ouverte les après-midi en juillet et août, le reste de l'année sur demande auprès de la Mairie.

Crédit : Alain Bonnemayre



Chapelle Saint-Amans du Larzac (M)

Frédéric Hermet, curé de la paroisse de l'Hospitalet du Larzac de 1894 à 1934, attira l'attention sur les dévotions populaires autour de la chapelle St-Amans. Située en limite des communes de La Cavalerie, Ste-Eulalie de Cernon et l'Hospitalet du Larzac, les paroissiens des trois villages s'y rendaient pour demander la pluie, en période de grande sécheresse. Ils y organisaient également des processions chaque année, mais n'y allaient pas le même jour. Chaque paroisse avait un jour spécial. La chapelle était en ruine et a été rebâtie au XXème s. bénévolement par Etienne Paloc, un habitant de La Cavalerie.

Crédit : Sandrine Perego - OT Larzac et Vallées